LE GRAND CAHIER

CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

LE GRAND CAHIER

Texte : d'après le roman d'Agota Kristof
Adaptation et mise en scène : Catherine Vidal

Avec Renaud Lacelle-Bourdon (Lucas) et Olivier Morin (Klaus)

Scénographie : Catherine Vidal
Adaptation de la scénographie : Romain Fabre
Lumière : Alexandre Pilon-Guay
Musique : Francis Rossignol
Costumes : Angela Vaggs

Production : Groupe Bec-de-Lièvre

Durée du spectacle : environ 80 minutes sans entracte

Le grand cahier est l'histoire de jumeaux abandonnés chez leur grand-mère à la campagne par leur mère qui veut leur éviter la guerre. Klaus et Lukas, prenant en main leur éducation lorsque ce n'est pas la vieille hôte acariâtre et brutale qui s'en charge, s'interdisent les sentiments trop humains et consignent leurs progrès dans un grand cahier, de façon froide et subjective, non sans cependant développer leur propre morale qui vise notamment à s'endurcir le corps et l'esprit.

Agota Kristof (1935-2011) est née en Hongrie qu'elle a quittée à l'âge de 21 ans pour se réfugier en Suisse. Auteure notamment de la « Trilogie des jumeaux » (*Le grand cahier*, *La preuve* et *Le troisième mensonge*) et du récit autobiographique *L'analphabète*, son œuvre est traduite dans le monde entier.

JOUER

Chers amis,

« C'est un jeu d'enfant », dit-on pour parler d'une chose très facile. Or pour Klaus et Lucas, la vie n'est pas tout à fait une partie de plaisir…

Controversé parce qu'il aborde de profondes questions morales à travers la candeur infantile, le célèbre roman d'Agota Kristof devient, grâce à l'habile exercice de Catherine Vidal, le théâtre même de l'imaginaire des jeunes protagonistes : quelques objets banals permettent de développer une réalité à la fois riche et troublante.

La plupart des spectacles que nous vous avez présentés depuis le début de la saison s'éloignaient d'une forme de théâtre plus traditionnelle. Avec *Le grand cahier*, le théâtre prend corps dans l'inventivité des jumeaux qui croise celle de la mise en scène. Et l'esthétique de Vidal et de ses concepteurs ne manque pas de faire naître un langage bouleversant qui ne laissera personne indemne.

Bonne soirée,
L'équipe du TF

* Nous vous invitons à lire, dans les *Cahiers du Théâtre français*, des textes portant sur *Le grand cahier*. Vous y trouverez notamment une lettre posthume de Catherine Vidal à Agota Kristof ainsi qu'une conversation réelle et fantasmée avec la metteure en scène.

LA METTEURE EN SCÈNE

Agota Kristof se lève, elle part dans sa chambre et revient radieuse avec un bout de papier. Dessus une citation de Thomas Bernhard, tirée d'Amras : « La vie... n'est qu'un malheur, une infamie, une période d'épouvante. » C'est drôle, non ?

Agota Kristof
Tiré d'une entrevue publiée dans la revue *Le matricule des anges*

C'est avec bonheur et immense respect envers la grande et regrettée Agota Kristof que le Groupe Bec-de-Lièvre* reprend *Le grand cahier* au Centre national des Arts. Pour ma part, c'est et ce sera toujours une joie de retrouver sur scène ces jumeaux si magnifiquement créés par Renaud et Olivier, deux acteurs-créateurs passionnés et inspirants. Merci aux essentiels Francis Rossignol et Alexandre Pilon-Guay, concepteurs-collaborateurs de la première heure et toujours de la partie.

Un grand merci à Brigitte Haentjens et toute sa chaleureuse équipe du Théâtre français pour la belle invitation.

Et vous, chers spectateurs, je vous souhaite une bonne soirée en espérant que ce spectacle vous donnera le goût de lire l'œuvre de madame Kristof.

Catherine Vidal

* La compagnie se nomme ainsi en l'honneur du personnage Bec-de-Lièvre dans *Le grand cahier*.

© Éloi Archambaudoin

CATHERINE VIDAL a terminé une formation de comédienne au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1999. Une première incursion dans la mise en scène se fait en 2004 avec le texte argentin *Criminel. Tragédie d'un transfert contre-transférentiel* de l'auteur Javier Daulte présenté dans un lieu non théâtral. Mais c'est à partir de 2008 qu'elle s'y consacre plus sérieusement en montant *Acné japonaise* d'Étienne Lepage au Théâtre La Chapelle dans le cadre du Fringe en juin 2008. Puis, *Walser*, collage de textes de Robert Walser à l'Institut Goethe, production du Festival International de Littérature en septembre 2008 ainsi qu'en tournée des maisons de la culture en 2009 et 2010. En janvier 2009 commence l'aventure du *Grand cahier*. En 2010, elle signe l'adaptation et la mise en scène du roman *Amuleto* de l'auteur chilien Roberto Bolaño au Théâtre de Quat'Sous, ainsi que le micro-théâtre « Joseph-la-tache » dans le cadre de *Naissances*, production du Nouveau Théâtre Expérimental. Elle a ouvert la saison du Théâtre d'Aujourd'hui cet automne avec le texte *Robin et Marion* du talentueux Étienne Lepage, et prépare la mise en scène du texte *Des couteaux dans les poules* de l'auteur écossais David Harrower pour le Théâtre Prospero cet hiver.

LES COMÉDIENS

© Marie-Claude Hamel

RENAUD LACELLE-BOURDON a étudié au Conservatoire d'art dramatique de Montréal et a terminé en 2001. On a pu le voir cet automne au Théâtre d'Aujourd'hui dans *Robin et Marion* d'Étienne Lepage dans mise en scène de Catherine Vidal avec qui il a aussi collaboré dans *L'écume des jours*, *Walser* et *Amuleto*. Il a joué, aux côtés de Danielle Proulx, dans *Vincent River* sous la direction de Robert Bellefeuille avec qui la collaboration se poursuit dans *L'opéra de quat'sous* et *Le grand voyage de Petit Rocher.* Il a participé à *La genèse de la rage* et *Suprême Deluxe* dont les textes et mises en scène sont signés par Sébastien Dodge. Il a été passeur de poésie dans plusieurs éditions de *Poésie, sandwichs et autres soirs qui penchent* de Loui Mauffette. Sur les planches de La Bordée et du Théâtre Denise-Pelletier, il a joué dans *La reine Margot* (m.e.s et adaptation de Marie-Josée Bastien). Il fait partie de la troupe de Dave St-Pierre (*La pornographie des âmes*, *Un peu de tendresse bordel de merde !*, ainsi que sa prochaine création *Foudre*), avec laquelle il joue à Montréal et en tournée européenne. Il est aussi un des membres fondateurs et comédiens de la compagnie du Théâtre de la banquette arrière qui a repris récemment *Les mutants* à La Licorne (m.e.s de Sylvain Bélanger). Il a participé à la création de *Province* (m.e.s de Benoît Vermeulen), *La fête sauvage* (m.e.s de Claude Poissant), ainsi que *Autobahn* (m.e.s de Martin Faucher). Il s'est vu attribuer, avec Olivier Morin, le Cochon d'or dans la catégorie « Meilleure interprétation » pour *Le grand cahier*. On a pu le voir à la télévision dans *Watatatow, Une grenade avec ça ?* et dans plusieurs téléséries comme *Francoeur, Pointe-aux-chimères, Tout sur moi* et *Miss Météo*. Il a aussi joué dans le long métrage *Saints-Martyrs-des-Damnés* écrit et réalisé par Robin Aubert.

© Hugo B. Lefort

OLIVIER MORIN a joué dans près d'une trentaine de productions théâtrales depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2002. En mars 2012, il signait la mise en scène de *La mort de Kubrick* de David-Alexandre Després au théâtre La Chapelle. Depuis 2009, il interprète Klaus dans *Le grand cahier*. Il a joué Zorzetto dans *Il Campiello* de Goldoni, sous la direction de Serge Denoncourt avec qui il a aussi travaillé sur *Fragments de mensonges inutiles*, *La leçon d'histoire, Gertrude (le cri)*, *Le peintre des madones*, *Oreste the reality show* et *Les feluettes*. Il a aussi participé à *Du vent entre les dents* (m.e.s. de Martin Faucher), *Elizabeth, Roi d'Angleterre* (m.e.s. de René Richard Cyr) et *Louisiane Nord* (m.e.s. de Claude Poissant), ainsi qu'à la comédie *Toc Toc* (m.e.s. de Carl Béchard). Il a aussi co-écrit, avec Guillaume Tremblay, en plus d'en signer la mise en scène, *Clotaire Rapaille l'Opéra Rock* et *L'assassinat du président*. Sur le web, il joue François dans *Dakodak* et participe à des séries à sketchs comme *Offre d'emploi, Capsule mobile* et *La boîte à malle*. À la télé, il a joué dans les séries *Vrak la vie*, *October 1970, Tranches de vie, Smash* et *Tout sur moi*. Au cinéma, il a joué dans *Les amours imaginaires* de Xavier Dolan. Sur les ondes de Radio-Canada, il est aussi un lecteur régulier à l'émission *Plus on est de fous, plus on lit*. Ses groupes de musique Otarie et les Froeurs se produisent régulièrement dans les bars de Montréal. Il est également artiste-peintre depuis plus d'une dizaine d'années (www.oliviermorin.com).

EXERCICE D'ENDURCISSEMENT DE L'ESPRIT

Grand-mère nous dit :

- Fils de chienne !

Les gens nous disent :

- Fils de Sorcière ! Fils de pute !

D'autres nous disent :

- Imbéciles ! Voyous ! Morveux ! Ânes ! Gorets ! Pourceaux ! Canailles ! Charognes ! Petits merdeux ! Gibier de potence ! Graines d'assassin !

Quand nous entendons ces mots, notre visage devient rouge, nos oreilles bourdonnent, nos yeux piquent, nos genoux tremblent.

Nous ne voulons plus rougir ni trembler, nous voulons nous habituer aux injures, aux mots qui blessent.

Nous nous installons à la table de la cuisine l'un en face de l'autre et, en nous regardant dans les yeux, nous disons des mots de plus en plus atroces.

L'un :

-Fumier ! Trou du cul !

L'autre :

- Enculé ! Salopard

Nous continuons ainsi jusqu'à ce que les mots n'entrent plus dans notre cerveau, n'entrent même plus dans nos oreilles.

Nous nous exerçons de cette façon une demi-heure environ par jour, puis nous allons nous promener dans les rues.

Nous nous arrangeons pour que les gens nous insultent, et nous constatons qu'enfin nous réussissons à rester indifférents.

Mais il y a aussi les mots anciens.

Notre mère nous disait :

- Mes chéris ! Mes amours ! Mon bonheur ! Mes petits bébé adorés !

Quand nous nous rappelons ces mots, nos yeux se remplissent de larmes.

Ces mots, nous devons les oublier, parce que, à présent, personne ne nous dit des mots semblables et parce que le souvenir que nous en avons est une charge trop lourde à porter.

Alors, nous recommençons notre exercice d'une autre façon.

Nous disons :

- Mes chéris ! Mes amours ! Je vous aime… Je ne vous quitterai jamais… Je n'aimerai que vous… Toujours… Vous êtes toute ma vie…

À force d'être répétés, les mots perdent peu à peu leur signification et la douleur qu'ils portent en eux s'atténue.

© Marie-Claude Hamel

UNE POLÉMIQUE SCOLAIRE

Le grand cahier a déjà suscité une polémique scolaire en France. En effet, à Abbeville le 23 novembre 2000, des policiers interrompent la classe d'un stagiaire de 3e année et l'amènent, menotté, au poste de police. Des parents accusent le stagiaire d'incitation à la lecture pornographique. Les élèves sont âgés de 13 à 15 ans. L'enseignant a eu gain de cause. Il était soutenu par un grand nombre de collègues et d'intellectuels. Aussi, Jack Lang, alors ministre de l'Éducation, intervient en faveur de la liberté pédagogique des enseignants. Les Français, dans une telle situation, savent peut-être mieux que nous défendre la liberté pédagogique d'un collègue. Au Québec, ce genre d'accusation aurait inévitablement abouti – et cette logique est malheureuse – devant les tribunaux.

Même si nous savons que les jeunes ont accès, via l'Internet et le cinéma, à des scènes d'une sexualité débridée et à une violence d'une sauvagerie intenable, il est préférable d'être prudent dans le choix d'un roman pour un lectorat adolescent. Ce qui se pratique hors de notre espace professionnel ne doit pas servir à justifier nos choix. En revanche, nous sommes obligés de justifier nos choix littéraires. On ne met pas un livre au programme uniquement parce qu'il nous a marqué, ou parce que tout le monde en parle.

[…]

Il y a une littérature sanctuaire « à la Walt Disney » qui protège les enfants de la réalité et il y a cette littérature initiatique où l'âme du monde n'est ni toute noire, ni toute blanche. Si nous avons le courage de parler de difficiles réalités de la vie en classe, nous pouvons choisir Le grand cahier, mais uniquement si nous avons le courage d'en parler ouvertement, humblement, à petit pas, puisqu'on ne peut être initié à ces choses sans prendre son temps.

Extraits de Denis Jeffrey, « Embargo sur l'histoire des jumeaux », Formation et profession. Bulletin du CRIFPE *(Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante), vol. 17, n° 1, avril 2010, p. 50-53.*

CITATIONS DE CATHERINE VIDAL

« *Je ne veux pas montrer l'enfance volée ou le temps de la guerre.*
Ce qui m'intéresse, c'est d'illustrer comment un humain s'en sort psychologiquement. »

« *Il y a actuellement une grosse polémique autour du livre. Les professeurs*
ne peuvent plus vraiment le mettre au programme sous prétexte qu'il ferait la promotion
de la zoophilie et de la pédophilie.
C'est comme si on prenait les adolescents pour des imbéciles. »

« *Je vais vraiment dans le sens de la proposition de l'auteure, au sens où ce sont les jumeaux*
qui font tous les autres personnages. Je n'essaie pas de donner une vie objective
à ce qui est décrit. J'essaie plutôt de transposer scéniquement ce qui fait
la force du roman. La trame narrative, mais aussi, au niveau formel, le rythme.
J'essaie de comprendre ce qui est à la base de la fascination qu'exercent les jumeaux.
C'est beaucoup une question de langage, je pense. »

« *Le mot d'ordre aux concepteurs, c'était que les éclairages, le son,*
les costumes devaient donner l'impression d'être des créations des jumeaux,
qui s'aident d'objets pour raconter leur histoire.
Je demande aux acteurs de tout s'approprier. »

Les Zurbains, c'est une plate-forme pour les jeunes afin qu'ils expriment ce qu'ils ont à dire, et qu'on les entende. Leur parole, telle une brèche ouverte, permet de découvrir des imaginaires remplis de candeur, de fougue et de zones de fulgurances.

CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

À la mort de sa mère, un homme replonge dans ses souvenirs de blessures. Et d'amour. Magnifiée par la vidéo en direct, son image déformée est une traversée au plus profond de la souffrance humaine. Or le dire procure un baume à une vie ravagée.

CHANGER D'AIR

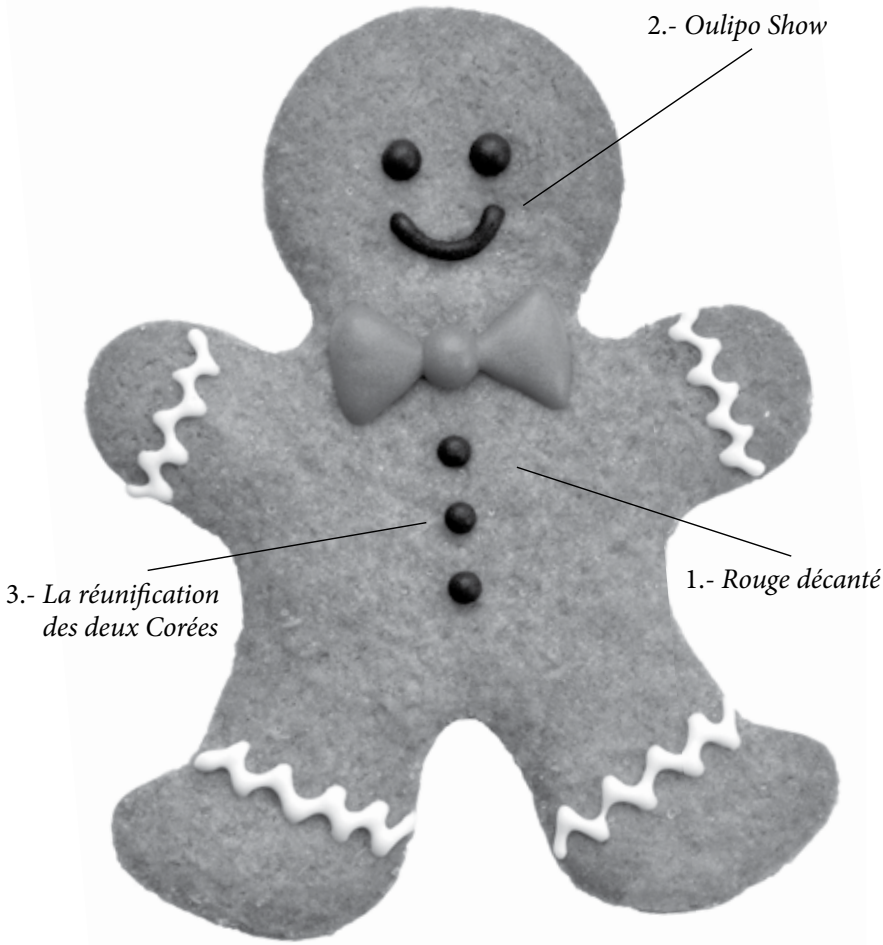
SAMEDI
18h30

Avec Jean-François Chevrier

Radio-Canada.ca/**changerdair**

RÉALISATION : JUSTINE LEFEBVRE

Le bonheur en petites bouchées !



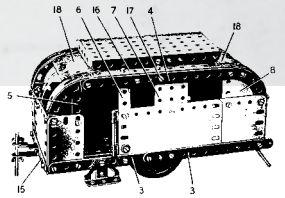
*3 spectacles pour 75 $

30 % de rabais sur le prix courant

Vous avez jusqu'au 24 décembre 2012 pour profiter de cette offre
613 947-7000 x620 / cna-nac.ca

Selon la disponibilité des places. Certaines restrictions s'appliquent.

THÉÂTRE FRANÇAIS
REVISITÉ PAR **Brigitte Haentjens**
SAISON 2012/2013



CENTRE NATIONAL DES ARTS
Président et chef de la direction : **Peter A. Herrndorf**

ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS
Directrice artistique : **Brigitte Haentjens**
Directeur administratif : **Fernand Déry**
Directrice artistique associée, volet Enfance/jeunesse : **Mélanie Dumont**
Adjoint à la direction artistique : **Guy Warin**
Coordonnatrice administrative : **Lucette Proulx**
Coordonnatrice, volet Enfance/jeunesse et projets spéciaux : **Marie Claude Dicaire**

ÉQUIPE DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING
Agent de communication : **Sylvain Lavoie**
Agente de marketing : **Annick Huard**
Coordonnatrice, marketing : **Odette Laurin**

ÉQUIPE DE PRODUCTION
Directeur de production : **Alex Gazalé**
Directrice technique : **Caroline Ferland**
Administratrice de production : **Lucie Bélanger-Hughson**
Adjointe administrative : **Shanan Hyland**

ÉQUIPE DU STUDIO
Chef du Studio : **Stéphane Boyer**
Assistant : **Denis Rochon**

L'Alliance internationale des employés de la scène.
La section locale 471 représente les techniciens de scène et les habilleuses.

★ COMMENTAIRES
Nous souhaitons vivement que vous entriez en contact avec nous pour nous transmettre vos commentaires ou échanger suite à ce spectacle. Pour ce faire, veuillez communiquer avec **Sylvain Lavoie** en lui écrivant à **sylvain.lavoie@cna-nac.ca** ou en composant le **613 947-7000 x396**.

EcoLogo
BIOGAS ENERGY
Imprimé sur du Rolland Opaque50 contenant 50 % de fibres postconsommation, certifié EcoLogo et FSC®